



HAL
open science

Exprimer ses émotions par le biais du jeu dramatique en classe de maternelle

Emma Birot

► **To cite this version:**

Emma Birot. Exprimer ses émotions par le biais du jeu dramatique en classe de maternelle. Education. 2022. dumas-03711575

HAL Id: dumas-03711575

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03711575>

Submitted on 1 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2021-2022

Master MEEF

Mention 1^{er} degré

2^{ème} année

EXPRIMER SES ÉMOTIONS PAR LE BIAIS DU JEU DRAMATIQUE EN CLASSE DE MATERNELLE

Mots Clefs : Jeu dramatique, maternelle, émotion.

Présenté par : BIROT Emma

Encadré par : DELSAHUT Fabrice

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur DELSAHUT Fabrice, directeur de ce mémoire, qui a été de bon conseil et qui a su m'accompagner avec bienveillance tout au long de mon travail.

Merci à mes élèves de moyenne-grande section, qui ont participé activement à ce projet et sans qui cet écrit n'aurait été possible.

Enfin merci à mes amis et parents qui ont participé à la relecture de ce mémoire.

SOMMAIRE

Remerciements	1
Introduction	3
I - Les fondements scientifiques	5
1.1 Qu'est-ce que les émotions chez l'enfant ?	5
a) Définition du terme « émotion »	5
b) Le développement des émotions chez l'enfant.....	6
1.2 Le jeu dramatique pour exprimer les émotions	7
a) Qu'est-ce que le jeu dramatique ?	7
b) Des compétences linguistiques, expressives et sociales au service de l'expression des émotions.	8
1.3 Le rôle du jeu dramatique dans les émotions	11
a) La construction de la confiance pour l'élève.....	11
b) Une aide considérable pour l'enseignant.....	12
II- Méthode mise en place dans la classe.	14
2.1 La démarche en classe : partir de Narramus par Cèbe, Roux-Baron et Goigoux	14
2.2 Retour sur la séquence Narramus	16
2.3 Conclusion : en quoi est-ce une amorce au jeu dramatique ?	17
III- La séquence	18
3.1 La séquence menée en classe : les émotions par le biais du jeu dramatique	18
3.2 L'exercice du jeu dramatique	23
3.3 Conclusion de la séquence	24
IV- Analyse critique de la situation proposée.	25
4.1 Les points positifs de la séquence	25
4.2. Les points à améliorer	29
Conclusion	33
Références bibliographiques	34
Résumé	54

Introduction

Actuellement professeure des écoles stagiaires à l'école maternelle Ampère située dans le 17^{ème} arrondissement de Paris, j'enseigne dans une classe à double niveau de moyenne/grande section.

Ma classe comporte 24 élèves et a pour répartition 16 moyens et 8 grands dont une élève en situation de handicap. Mes élèves sont issus d'un milieu socio-culturel largement favorisé.

Ma prise de fonction s'est révélée très compliquée sur le plan émotionnel tant pour les élèves que pour moi. J'ai remarqué que les enfants ressentaient tout et que des émotions exacerbées ne faisaient jamais un bon mélange entre les élèves et l'enseignant.

Très vite, certains enfants ont été submergés par leurs émotions ce qui impactait directement le climat de classe. Il m'a donc paru particulièrement intéressant de me pencher sur le sujet de la gestion des émotions, sujet particulièrement sensible à ces âges-là. Pourquoi les émotions des élèves sont si compliquées à gérer ? Comment de si jeunes élèves peuvent-ils gérer leurs émotions sans même identifier ce qu'ils ressentent.

Un des principaux éléments de réponse me semble, en premier lieu de permettre aux élèves de mettre des mots sur leurs états d'âmes.

Fortement intéressée par les bienfaits du théâtre, ma réflexion s'est spontanément dirigée vers l'utilisation du théâtre et du jeu, et plus précisément l'utilisation du jeu dramatique.

Effectivement, le jeu se montre comme l'une des principales modalités d'apprentissage en maternelle et c'est ce pourquoi le jeu dramatique est aujourd'hui très présent dans les pratiques d'enseignement. Ce dernier s'avère être un outil permettant de canaliser les élèves par le jeu de rôle et l'improvisation.

En cela, il s'agit donc de se demander dans quelle mesure le jeu dramatique permet-il aux jeunes enfants d'exprimer différentes émotions ?

Pour répondre à cette problématique, j'ai pensé à différentes hypothèses. Premièrement passer par le jeu me semble fondamentale pour que l'enfant puisse apprivoiser ses émotions plus facilement. Deuxièmement, par le jeu dramatique l'enfant joue un rôle et est donc plus à même de développer et d'améliorer des compétences linguistiques, expressives et sociales.

Pour vérifier ces hypothèses j'ai donc eu pour idée d'axer la tâche finale de ma séquence vers la création d'une petite scène permettant d'exprimer des émotions de manière spontanée.

Ce mémoire s'organise en 3 parties. Tout d'abord, une première partie sera dédiée à une réflexion sur le rôle du jeu dramatique dans la découverte des émotions (fondements scientifiques), une seconde partie sera dédiée à la démarche pédagogique mise en œuvre dans ma classe et enfin une dernière partie sera dédiée à l'analyse critique de cette situation.

I - Les fondements scientifiques

1.1 Qu'est-ce que les émotions chez l'enfant ?

a) Définition du terme « émotion »

Le terme émotion vient du latin « e movere » qui veut dire mettre en mouvement. Les émotions se révèlent être une agitation passagère en lien direct avec l'environnement.

Effectivement, si l'on prend la définition du Larousse, l'émotion est définie comme étant « une réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement. ». Elle provient d'une réaction spontanée liée à l'environnement extérieur et suscite alors diverses sensations dans notre corps (visage rouge, mains moites, palpitations, larmes etc...). C'est ainsi que nous distinguons bien le terme émotion et sentiment, alors que l'émotion est une réaction intense et passagère, le sentiment lui, est durable.

Si l'on se focalise sur la notion d'émotion, c'est une notion bien complexe à définir ; c'est ce pourquoi plusieurs études ont été menées autour de celle-ci.

Selon Paul Ekman¹, psychologue américain du XXème siècle, les émotions sont des états affectifs caractérisés par différents signaux physiologiques qui préparent l'organisme à répondre de manière appropriée. Paul Ekman met en avant six émotions primaires, qui sont la joie, la peur, la tristesse, la colère, le dégoût et la surprise.

Chaque émotion primaire est associée à une expression faciale, c'est pour cela que lors de l'élaboration de ma séquence il m'a paru intéressant de mettre l'accent sur le mime. L'intégration du corps est essentielle dans la découverte des émotions.

Outre les émotions primaires il existe des variantes et des combinaisons comme la culpabilité, la fierté, la jalousie qui sont des émotions secondaires. Ces dernières sont directement liées aux émotions primaires car elles sont caractérisées comme « réponses émotionnelles ». Une émotion secondaire vient seulement si une émotion primaire se déclenche. Par exemple, lors de ma pratique je remarque régulièrement qu'un élève réussissant un exercice exprimera de la joie (émotion primaire) qui sera suivie par de la fierté (émotion secondaire).

Ces émotions sont essentielles dans la construction de l'enfant, si l'on suit le modèle de Plutchik², chaque émotion fait l'objet d'une fonction précise. La peur joue un rôle de protection

¹Ekman,P. (1992) An Argument for basic emotions <https://asset-pdf.scinapse.io/prod/1966797434/1966797434.pdf>

² W. (2021, 7 avril). LES 8 ÉMOTIONS DE BASE DE LA ROUE DE PLUTCHIK. Salud Laboral - Bienestar en el puesto de trabajo. Consulté le 5 janvier 2022, à l'adresse <https://wellwo.es/fr/les-8-emotions-de-base-de-la-roue-de-plutchik/>

; la colère, de destruction ; la joie, de reproduction ; la tristesse, de réintégration ; le dégoût, de rejet et la surprise, d'orientation. Les émotions ne sont donc pas laissées au hasard, elles exercent un rôle important dans la construction de chacun.

Enfin pour Cosnier³, les émotions ont un but communicatif, servant essentiellement à la communication avec soi et avec les autres, le « système émotionnel sert de base au développement du système de communication langagier qui s'édifie ultérieurement. ». Les émotions vont permettre à chaque individu de mettre des mots sur ce qu'il ressent et mettre des mots sur ce que ressentent les autres. De ce fait, travailler les émotions en classe a permis aux élèves de créer un bagage langagier important, pour exprimer ses émotions il faut communiquer. De plus, travailler les émotions c'est apprendre à mes élèves qu'il est primordial de s'adapter face à un autre individu. Si une personne est triste, je vais m'adapter à la situation, je vais essayer de comprendre ce que cette personne ressent par empathie. Ressentir les émotions des autres fait partie de l'empathie.

Ainsi, d'après ces différentes études nous pouvons définir l'émotion comme étant un état affectif provoqué par une stimulation de l'environnement. De plus, nous pouvons constater que les chercheurs sont d'accord pour dire que les émotions ont un réel impact sur chacun et qu'il s'agit d'un outil de communication avec soi et les autres. Les émotions permettent à la fois de transmettre et de recevoir. Par l'étude des émotions, mes élèves apprennent à s'exprimer mais aussi à écouter les autres.

Enfin, une émotion n'est que passagère, elle ne dure pas dans le temps. Elle peut durer de quelques secondes à quelques minutes. C'est ainsi que pour mon projet émotion nous avons mis en place différents rituels dont celui de la balle d'émotion. Chaque matin les élèves devaient mettre une balle dans l'émotion correspondant à leur ressenti du jour ; j'ai insisté sur le fait que l'émotion était passagère et qu'ils pouvaient changer leur balle à tout moment dans la journée (sans trop d'exagération). Cela a été un bon moyen de mettre l'accent sur la brièveté de la notion.

b) Le développement des émotions chez l'enfant

C'est dans la région du lobe limbique situé dans le cerveau que l'émotion se situe. Plus communément appelé : le « cerveau des émotions ». C'est dans cette espace que l'émotion se construit et décide tout ce qui est d'ordre émotionnel.

³ Émotions – ou comment je gère les sentiments (intenses). (2014). JACQUES COSNIER, 14(11), 185.
<https://doi.org/10.4414/pc-f.2014.00698>

Pour ce qu'il en est du développement du cerveau de l'enfant, il faut savoir que le cerveau d'un enfant met du temps à se développer totalement et qu'il n'est pas encore mûr à 8 ans. Cependant, les émotions peuvent être exprimées dès le plus jeune âge. Lors des premiers mois, le nourrisson est capable d'exprimer ses émotions, il s'agit d'ailleurs de son premier outil de communication avec son entourage. Dès 6 mois, nous pouvons distinguer les six émotions primaires chez le nourrisson : la joie, la tristesse, la colère, la peur, le dégoût et la surprise. A cet âge-là, le nourrisson va même commencer à discriminer les différentes émotions sur le visage de ses pairs. Et c'est à partir de 16 mois que le bébé a la capacité d'exprimer des émotions dites « secondaires » telles que la jalousie, la culpabilité, la honte.

Outre cela, d'après les grands stades du développement de Piaget⁴, l'enfant de 2 à 7 ans est très égocentré sur lui-même car il se trouve dans le stade préopératoire et ne fait pas spécialement preuve d'empathie envers le monde qui l'entoure. C'est seulement à partir de 6 ans que l'enfant est en mesure de se mettre à la place de l'autre et de développer une certaine empathie. Néanmoins, l'empathie finira par réellement se développer à partir de 8 ans dans le stade dit « opératoire ».

De manière plus générale, l'enfant va en premier temps exprimer et reconnaître ses émotions, en second temps les réguler et enfin comprendre les émotions des autres par empathie. Ayant une classe à double niveau (les moyens ont entre 4 et 5 ans et les grands ont entre 5 et 6 ans), il me semble important de souligner que je remarque déjà une avancée différente entre les 2 niveaux. Les grands ont beaucoup plus de facilité à être empathique vis à vis de leurs camarades de classe. Mon élève G, qui est un moyen, à des tendances très colériques, lors de ses moments de crise j'ai remarqué à plusieurs reprises que les grands allaient vers lui pour essayer de le calmer. L'élève S qui est une grande est constamment dans l'empathie avec cet élève, à l'inverse je n'ai vu aucun élève moyen se soucier du cas de l'élève G.

1.2 Le jeu dramatique pour exprimer les émotions

a) Qu'est-ce que le jeu dramatique ?

D'un point de vue étymologique, « drama » signifie « action », le jeu dramatique fait l'objet d'un enchaînement d'actions aboutissant au jeu théâtral. Mais il faut bien distinguer le théâtre

⁴ Bugosen, C. (2022, 8 février). Jean Piaget : Les stades du développement infantile. Cabinet Psy-enfant. Consulté le 15 mars 2022, à l'adresse <https://psy-enfant.fr/stade-developpement-jean-piaget/>

et le jeu dramatique : dans le théâtre l'enfant n'est que dans la reproduction d'un texte appris le plus souvent alors que dans le jeu dramatique l'enfant est à l'essence même de la création.

C'est ce que Jean-Pierre Ryngaert⁵ affirme dans son ouvrage le jeu dramatique en milieu scolaire, « le jeu dramatique c'est le jeu d'improvisation, le jeu où personnages, situations, dialogues, canevas sont créés, en expression libre, par des collectifs animés par des enseignants dans le cadre de l'école » (1978). C'est pour cela que j'ai décidé de mettre en place des saynètes dans des situations authentiques. Plonger les élèves au cœur d'une situation déjà vécue favorisera l'improvisation. La séance 6 et 7 qui clôture ma séquence portant sur le jeu dramatique présente une saynète d'anniversaire (séance 6) et une saynète en motricité (séance 7) ; le but étant de mettre les élèves au cœur d'une situation qu'ils connaissent déjà pour les pousser à s'exprimer librement sans même avoir l'impression d'improviser.

Au-delà de l'improvisation, avant même d'être une activité artistique, le jeu dramatique se révèle être une technique d'apprentissage permettant d'aborder certaines thématiques de manière ludique.

Effectivement, selon Christiane Page⁶ dans son ouvrage le jeu dramatique de la proposition aux choix, elle affirme qu'« introduire une pratique théâtrale à l'école, c'est y introduire le jeu » (2000). Et l'enfant qui joue un rôle est plus à même de développer et d'améliorer des compétences de communication orale et de socialisation.

C'est ce pourquoi j'ai décidé d'intégrer le jeu dramatique à la découverte des émotions, afin que les élèves aient plus de facilités à se libérer émotionnellement parlant. Par l'engouement du jeu les élèves se « mettront en scène » spontanément.

b) Des compétences linguistiques, expressives et sociales au service de l'expression des émotions.

Premièrement, le jeu dramatique se présente comme étant une activité orale par laquelle les enfants doivent s'exprimer et communiquer tout en essayant de se faire comprendre par leurs partenaires de jeu. Le jeu dramatique se présente comme un outil d'apprentissage permettant de développer la prise de parole. Les élèves ont des partenaires, ils sont par groupes ou en binômes et doivent ainsi mobiliser toute leurs compétences orales afin de prendre part aux différents jeux sur les émotions.

⁵ Ryngaert, J.-P. (1978). Le jeu dramatique en milieu scolaire. Pratiques pédagogiques de Boeck

⁶ Page, C. (2000). Le jeu dramatique de la proposition au choix. Revue française de la pédagogie.

D'après Colette Castely et Alain Pastor⁷ dans leur ouvrage réussir en langue : un savoir à construire « le jeu dramatique permet de travailler la prise de parole pour de vrai » (2002). On retrouve là l'idée de spontanéité, les élèves n'ont pas de scénarios à apprendre par cœur, ils se mettent dans la peau d'un personnage et parfois même se cache derrière leur propre personnage. Effectivement, les saynètes mises en œuvre en séance 6 et 7 sont là pour que les élèves s'expriment « pour de vrai », je leur demande de faire « comme si » cette situation était réelle. Lorsqu'en séance 6 ils reçoivent un cadeau d'anniversaire, mes élèves doivent s'exprimer spontanément sur ce qu'ils ressentent, d'où l'importance de l'oral.

Outre l'importance de l'oral, de nombreux éléments linguistiques sont à acquérir pour pouvoir s'exprimer en jouant. C'est ce pourquoi le jeu dramatique est souvent utilisé en classe de langue étrangère ; les élèves, grâce aux jeux font abstraction de la difficulté de s'exprimer en langue cible et se focalisent principalement sur l'activité proposée.

C'est ce qu'affirme David Allen⁸ dans son ouvrage Découvrir l'anglais par le jeu « utiliser le jeu pour apprendre une langue permet bien souvent de masquer la difficulté d'apprentissage » (1991). Ainsi, même si dans mon cas le projet autour des émotions ne se fait pas autour d'une nouvelle langue, je pense que le jeu dramatique peut être un bon moyen d'aborder les émotions dans le but de masquer la difficulté d'exprimer ses états d'âmes. Nous sommes sur une approche différente mais le but reste le même : masquer une difficulté, ici le jeu masque la difficulté de se libérer émotionnellement parlant.

Différentes approches expressives sont aussi mobilisées pour acquérir à la fin du projet final les compétences nécessaires à l'élaboration d'une petite scène au travers du jeu dramatique.

En effet, le jeu dramatique n'est pas seulement une succession d'activités linguistiques, l'intégration du langage du corps et de la voix est essentielle, ce sont des instruments de communication à part entière qu'il faut maîtriser. Selon Joelle Aden⁹ dans son ouvrage 3,2,1 Action ! Le drama pour apprendre ; « le message linguistique peut être confirmé par l'utilisation de codes et signes tels que les mimiques, les différentes postures prises et les regards » (2004). C'est ce que je souhaite faire travailler à mes élèves tout au long de cette séquence en créant des petites scènes liées à une situation authentique dans laquelle ils doivent utiliser ces différentes notions expressives. Notamment, le mime qui permet aux élèves de travailler l'expression corporelle et d'intégrer la gestuelle dans leur communication. C'est ainsi qu'en

⁷ Castely C, Pastor A (2002). Réussir en langue : un savoir à construire. Collection pédagogie formation.

⁸ ALLEN, D. (1991) Découvrir l'anglais par le jeu (Hatier)

⁹ ADEN, J. (2004) ouvrage 3,2,1 Action ! Le drama pour apprendre. (Canopé - CRDP de Créteil)

amont les élèves auront travaillé le mime (séance 3 et 5) avec l'aide d'une roue des émotions. Cette étape est essentielle pour arriver à notre tâche finale.

Si le jeu dramatique aide à développer des compétences d'ordre linguistiques et expressives, il permet aussi de créer du lien social entre pairs. La mise en place de jeux en groupe pousse les élèves à exprimer leurs sensations, leurs émotions et à écouter les autres. Effectivement, apprendre à vivre ensemble représente l'un des enjeux fondamentaux de l'enseignement à l'école. Le Socle commun de connaissances¹⁰, de compétences et de culture détermine les compétences sociales à acquérir par « le sens du dialogue, de la négociation, du consensus et du travail d'équipe » (Nov.2020). L'école est un lieu où les élèves développent diverses compétences dont celle du vivre ensemble à travers différentes activités menées par l'enseignant.

La découverte des émotions stimule ces compétences, puisqu'elle accorde une place majeure à l'ouverture et à l'altérité ; se sentir libre de s'exprimer au sein de la classe c'est sensibiliser les jeunes élèves à l'interaction positive avec l'autre.

L'exemple du jeu dramatique apparaît comme un dispositif favorisant la découverte de l'autre. Selon Landier J-C et Barret G¹¹ dans leur ouvrage : expression dramatique, théâtre (1991) : « L'expression dramatique est une pédagogie vivante et mouvante, elle occupe à l'école une place spécifique en remplaçant le savoir et le savoir-faire par le savoir-être. Ainsi l'élève s'y apprend et fait avec les autres, l'apprentissage de la vie » p147. Cette pédagogie est particulièrement intéressante dans l'élaboration de ma séquence car elle aide les élèves à se découvrir puis à découvrir et considérer l'autre, bien souvent différent de soi. Par cette activité l'enfant est amené à travailler avec ses camarades et se positionne aussi bien en tant qu'acteur que spectateur, il peut critiquer ses propres performances tout en critiquant celles des autres. Évidemment la critique ne doit pas faire l'objet d'une moquerie ; au contraire elle doit être constructive, les élèves profitent de ceux qui l'entourent et tirent une leçon positive de leurs camarades.

De plus, le jeu dramatique par la création de la scène finale permettra aux élèves de développer leur créativité sans avoir honte de s'exprimer vis-à-vis de leurs camarades. S'intégrer dans une situation fictive peut bien souvent faciliter l'insertion sociale, notamment pour les élèves de nature timide.

¹⁰ Eduscol, ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports. (2020, Novembre) Apprendre à vivre ensemble. Date d'accès le 7 Décembre 2020 : <https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>

¹¹ LANDIER J-C, BARRET G. (1991) Expression dramatique, théâtre (Hatier)

1.3 Le rôle du jeu dramatique dans les émotions

Nous avons pu constater que le jeu dramatique aide aux développements de nombreuses compétences : linguistiques, expressives et sociales. Mais ce concept tient également un rôle important dans l'apprentissage de nouvelles notions, le jeu apporte une confiance à l'élève et une aide considérable à l'enseignant.

a) La construction de la confiance pour l'élève

Jean Michel Blanquer¹², Ministre de l'Éducation nationale a proposé de faire naître « l'école de la confiance » lors de sa conférence de presse du 29 Août 2017. L'idée étant de faire émerger une société de confiance. Le ministre pointait en effet le manque de confiance en soi chez de nombreux élèves.

D'où la nécessité d'aborder différemment l'enseignement, afin d'engendrer de nouvelles motivations aux élèves dès le cycle 1. Le jeu dramatique se présente alors comme une des activités vectrices de motivation pour l'apprenant.

En effet, la rencontre entre la réalité et l'imaginaire exploite les capacités d'expressions des élèves ce qui apporte une forme de libération chez les enfants. Dans son ouvrage 3,2,1 Action ! le drama pour apprendre, Joëlle Aden¹³ écrit « Jouer est un levier efficace de motivation pour les élèves car il les fait entrer dans l'univers de l'imaginaire. » (2004)

Ces derniers apprennent à connaître leur corps et s'exprimer avec, ce qui les aide à prendre confiance en eux.

De plus, l'enfant qui joue de manière spontanée sollicite ses propres pulsions et émotions. C'est pour cette raison qu'il est important que les élèves extériorisent leur émotion du jour. En mettant en place un rituel où les élèves mettent une balle dans l'émotion de leur choix, je les pousse à extérioriser à chaque entrée dans la classe. De plus, nous avons aussi mis en place « la boîte de la colère », lorsque les élèves étaient envahis par la colère, ils avaient la possibilité d'aller jeter leur colère dans la boîte ; sans oublier de bien la refermer afin que la colère ne s'échappe pas dans la classe. Ce genre de rituel a vraiment aidé les élèves à extérioriser et mettre des mots sur leurs émotions.

¹² Année scolaire 2017–2018 : pour l'École de la confiance. (2017). Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports. <https://www.education.gouv.fr/annee-scolaire-2017-2018-pour-l-ecole-de-la-confiance-9101>

¹³ ADEN, J. (2004) ouvrage 3,2,1 Action ! Le drama pour apprendre. (Canopé - CRDP de Créteil)

Pour en revenir au mime, l'utilisation du mime permet d'aborder l'expression des émotions par le corps ce qui libère l'enfant. Effectivement Prisca Schmidt¹⁴ affirme dans la revue : les langues à l'école « Il est un autre langage sur lequel je ne peux pas faire l'impasse et qui est l'acte premier de l'art dramatique, à savoir le mime. L'enfant mime le monde pour le reconnaître et se préparer à le vivre » (2006).

Les faire jouer devant la classe c'est les aider à se dévoiler et à accepter le regard des autres. Jouer des petites scènes en groupe classe permet de diminuer les différentes peurs des élèves : se sentir fixé, jugé, rougir... Les élèves jouent tous ensemble et sont sur un même pied d'égalité, ils ont tous la même tâche à accomplir.

Cette pédagogie sécurise les élèves qui vont tester leurs connaissances sans être malmenés. En effet, ce jeu n'est pas une compétition, l'enfant n'est pas en rivalité et il ne prend aucun risque de perdre.

Enfin, le jeu dramatique s'étend généralement sur plusieurs séances, l'enfant peut donc s'améliorer au fil des séances et renforcer l'estime qu'il a de lui tout en apprenant à se faire confiance et faire confiance aux autres.

b) Une aide considérable pour l'enseignant

Si le jeu se présente comme un moteur d'apprentissage et de confiance pour les élèves, il est aussi très bénéfique pour l'enseignant.

En effet, les enseignants prennent du temps à imaginer les séances idéales qui captiveront leurs élèves mais se heurtent bien souvent à des élèves désintéressés et ce même au plus jeune âge. C'est pour cela que le jeu dramatique fait figure d'une réelle aide pour l'enseignant car l'acte de jouer s'avère être motivant pour les élèves. C'est ce que précise Casoni Douglade-Val S et Mallard V¹⁵ dans leur ouvrage *Drama Activities- L'enseignement par les techniques théâtrales* (2013, p.16) : «Il est plus facile de faire progresser un élève motivé qu'un élève qui s'ennuie ou qui ne comprend pas l'intérêt des exercices proposés par l'enseignant. (...) Pour ce faire, il est primordial de mettre les élèves au cœur de la situation, de les impliquer dans un travail au cours duquel ils ressentent le besoin de s'exprimer afin de réaliser une tâche individuelle ou collective».

¹⁴ SCHIMDT P. (2006). Le théâtre comme art d'apprentissage de la langue étrangère. Spirale, revue de recherches en éducation. Vol 38. Pp.93-109. Date d'accès le 10 Janvier 2021 : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2006_num_38_1_1272

¹⁵ CASONI DOUGLADE-VAL S, MALLARD V. (2013) *Drama Activities, l'enseignement de l'anglais par les techniques théâtrales* (CRDP de Lorraine)

Grâce à cette méthode d'enseignement qui diffère des autres, les élèves vont avoir un réel intérêt de découvrir les émotions.

De manière générale, la charge affective accompagne la mémoire, l'enseignant peut être témoin d'un meilleur travail lorsque l'enfant aime ce qu'il entreprend. L'enseignant, au même titre que l'élève prend plaisir à observer le jeu dramatique effectué par sa classe ; voir ses élèves s'exprimer et prendre plaisir est très gratifiant.

Finalement, choisir cette pédagogie c'est apprendre avec plaisir tout en accompagnant les élèves dans une démarche de communication, d'écoute et de respect d'autrui.

Pour conclure, l'enseignement des émotions à l'école va permettre à l'élève de construire sa propre identité. En prenant connaissance de ses émotions, l'élève va pouvoir gérer de nouvelles situations. Plus l'élève est conscient de son émotion, mieux il saura s'autoréguler. De ce fait, enseigner les émotions à l'école représente un élément clé dans le vivre ensemble. Par les émotions, l'élève apprend à se mettre à la place d'autrui. L'apprentissage des émotions se montre comme étant un premier levier visant à assurer un climat scolaire propice aux apprentissages.

Enfin, le jeu dramatique ajoute une dimension ludique à ce projet. Il est un accélérateur de compétences tant sur le plan linguistique que sur le plan social et joue un rôle extrêmement bénéfique au sein d'une classe. Cette méthode de travail s'avère être prépondérante dans la construction de la confiance en soi de l'élève. Cette approche pédagogique est un outil essentiel pour que l'apprentissage soit communicatif et motivant pour les élèves.

II- Méthode mise en place dans la classe

Avant même d'aborder le jeu dramatique il est essentiel de le préparer.

Effectivement, comme définit précédemment le jeu dramatique ce n'est pas du théâtre ; nous sommes loin de l'apprentissage de répliques par cœur, nous sommes dans une situation d'improvisation. Il semblerait donc naturel de ne rien préméditer et laisser les élèves improviser. Mais qu'est-ce que de l'improvisation pour des élèves de 4 ans ? Cette notion se doit d'être explicitée. Mettre des enfants âgés de 4 ans à 5 ans au cœur d'un jeu scénique est loin d'être simple ; nous devons d'abord les préparer à ce jeu d'acteur et mener cela de manière progressive.

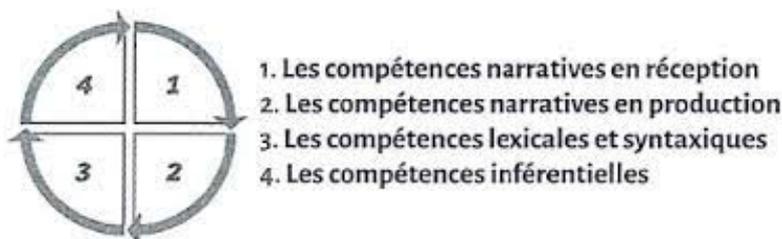
De ce fait, prendre la parole, s'exprimer devant une classe, raconter ce qui a été compris, échanger autour d'un sujet est primordial pour préparer à ce projet. Parler de ses émotions n'est pas chose facile, commençons donc d'abord par dégager les états mentaux de personnages fictifs.

Pour cela, la démarche Narramus proposée par Cèbe, Roux-Baron et Goigoux m'a semblé être un bon départ.

2.1 La démarche en classe : partir de Narramus par Cèbe, Roux-Baron et Goigoux

Tout d'abord qu'est-ce que la démarche Narramus ? Il s'agit d' « un outil pour apprendre à comprendre et à raconter ».

Cèbe, Roux-baron et Goigoux ont collaboré et ont créé cette méthode dans le but d'approfondir le langage oral, la compréhension ainsi que l'imagination. C'est ainsi que nombreuses compétences sont travaillées. Les voici :



Tout d'abord **les compétences narratives en réception** font écho au programme du cycle 1 de 2015 « comprendre un texte sans autre aide que le langage entendu », on a là l'idée principale de pousser l'élève à se construire une représentation mentale, à « fabriquer le dessin animé de l'histoire ». Nous cherchons à ce que l'élève fasse appel à son imagination afin de développer un maximum sa créativité. C'est pour cela que nous faisons une première lecture

sans illustration afin que l'élève se crée des images mentales. Et c'est une fois que cela est fait que l'enseignant montre les illustrations. L'enfant se rend compte de la différence entre imaginaire et réalité ; cette démarche va vraiment permettre à l'élève d'aller au-delà de ce que l'illustration peut proposer. Et « aller au-delà » est un premier pas vers le jeu dramatique.

D'autre part, **les compétences narratives en production** font elles écho à la compétence « Pratiquer divers usages du langage oral : [...] raconter, évoquer [...] » issu aussi du programme de 2015. Cette compétence fait appel à la maîtrise du langage d'évocation. À chaque fin de module, un élève vient raconter seul l'histoire avec ses propres mots et la classe peut venir compléter les éléments manquants. Cette approche donne à l'élève un espace de parole ce qui lui permet de développer ses compétences orales qui seront de plus en plus sollicitées dans notre projet émotion.

Les compétences lexicales et syntaxiques, font elles, référence à la manifestation de la curiosité par rapport à l'écrit. Effectivement, les élèves stockent un bon nombre de mots de vocabulaire dans leur « boîte mémoire » (cerveau). Ce dispositif ritualisé apprend aux élèves à mettre en mémoire des nouveaux mots et à les expliquer. Ces compétences sont essentielles pour enrichir leur lexique et raconter quelque chose en y ajoutant de plus en plus de détails.

Enfin **les compétences inférentielles** sont essentielles pour se construire une représentation mentale cohérente. Produire des inférences c'est saisir des informations qui ne sont pas clairement écrites. C'est encore une fois aller au-delà de ce qui est dit dans le texte et chercher à mettre en relation les comportements et états mentaux des personnages. En apprenant à s'interroger sur les états mentaux des personnages les élèves s'interrogent sur les émotions, le caractère des personnages ce qui favorise l'entrée à notre projet. Nous allons commencer à parler du ressenti d'un personnage fictif avant même de parler de notre propre ressenti. Les élèves vont commencer à se mettre à la place des personnages en utilisant les masques et marottes, ils vont faire vivre ces personnages ce qui va les faire rentrer progressivement dans un jeu scénique.

L'objectif final étant que les élèves puissent raconter toute l'histoire en y ajoutant même ce qui n'est pas raconté. En effet, les albums jeunesse Narramus sont très courts, ce qui compte c'est l'implicite perçu par les élèves, c'est dire ce qui n'est pas dit dans le texte. Et c'est ainsi qu'intervient le point de départ de notre jeu dramatique. Avec narramus les élèves doivent imaginer et imaginer c'est commencer à improviser. En imaginant la suite de l'histoire ou les non-dits de l'histoire, les élèves apprennent l'improvisation.

De plus, chaque fin de module est marqué par l’item « raconte l’histoire », les élèves ont à leur disposition des marottes afin de théâtraliser l’histoire.

2.2 Retour sur la séquence Narramus

Cette méthode se base sur un album jeunesse qui est dédié à un niveau en particulier. De notre côté nous avons étudié dans ma classe « la chasse au caribou » destiné à un niveau de MS-GS, ce qui convenait parfaitement à mon niveau de classe. Cette démarche est découpée en 10 modules et chaque module fait figure d’activités répétitives. Nous retrouvons une structure rassurante pour les enfants car elle est la même tout au long des 10 modules. Les étapes sont les suivantes pour chaque module :

1. Réviser et apprendre le vocabulaire (→ Vocabulaire des modules antérieurs + nouveau vocabulaire du module en question).
2. Rappel du module précédent avec la maquette en relatant les états mentaux des personnages.
3. Présentation de l’objectif du module.
4. Découverte et prévision de la suite de l’histoire (→ Laisser les élèves imaginer, afficher l’illustration que lorsque les élèves ont réfléchi à l’illustration).
5. Imagination de la suite de l’histoire pour le prochain module.
6. Théâtralisation le passage de l’histoire en question (→ Masques, marottes à disposition).

Durant cette séquence, j’ai trouvé qu’il avait été dur pour les élèves de vraiment rentrer dans l’exercice. Lors des premiers modules les élèves ne comprenaient pas pourquoi je ne lisais pas le livre en entier et pourquoi je ne leur montrais pas directement l’illustration.

Effectivement, la méthode Narramus prévoit de lire seulement une à 2 pages par module et d’afficher les illustrations que par la suite afin que les élèves se créent mentalement l’illustration. De ce fait les élèves étaient impatients et voulaient absolument connaître la suite de l’histoire ainsi que les différentes illustrations. Cela m’a donné l’impression qu’ils se lassaient de ne découvrir qu’une page et qu’une illustration à chaque module.

Mais au fil des modules, les élèves ont vraiment commencé à comprendre le but de cette méthode et ont apprécié l’approche par étapes. Ils connaissaient chacune des étapes et avaient particulièrement hâte d’arriver à la dernière étape « jouer l’histoire ». Tous voulaient

s'approprier les marottes et jouer les différents personnages. Cela étant un gros point positif pour amorcer notre jeu dramatique.

Mais je me suis vite rendu compte que le jeu d'acteur n'était vraiment pas chose facile.

Effectivement, les élèves racontaient parfaitement l'histoire écrite mais ont eu énormément de mal à exprimer ce qui n'était pas dit. Or le jeu dramatique est justement un jeu d'improvisation. Malgré les phases où nous devions relater les états mentaux des personnages, les élèves lors des mises en situations oubliaient de les exprimer et se cantonnaient à ce qui était écrit dans le livre. Force de s'exercer certains élèves ont fini par comprendre qu'il fallait aller au-delà de ce qui était écrit.

2.3 Conclusion : en quoi est-ce une amorce au jeu dramatique ?

Pour conclure j'ai fait le choix d'utiliser l'approche Narramus pour différentes raisons.

D'abord parce qu'il s'agit d'un outil clé en main qui a une très bonne réputation.

J'ai effectivement trouvé cet outil très simple d'utilisation et enrichissant d'autant plus lorsqu'on débute dans l'enseignement.

De plus, j'ai choisi cette approche pour amorcer le jeu dramatique. Effectivement la dernière phase s'intitulant « jouer l'histoire » à chaque fin de module, était un pré exercice au jeu dramatique.

Par cette étape, les élèves ont pu travailler diverses compétences requises pour le jeu dramatique. D'abord ils ont pu commencer à se mettre en scène face à la classe, à oser communiquer et prendre la parole face à un public. Mais aussi ils ont pu jouer un personnage en essayant d'imaginer les différents états mentaux.

Au vu de la difficulté de jouer l'histoire en relatant les états mentaux des personnages, je pense qu'il a été indispensable de passer par l'étape narramus avant d'aborder les émotions par le jeu dramatique.

III- La séquence

En fin de notre séquence Narramus, les élèves se sont donc largement familiarisés avec le « faire semblant ». Chaque fin de module étant marqué par la théâtralisation de l'histoire avec les marottes. Cette étape ritualisée a permis aux élèves de commencer à se mettre dans la peau d'un personnage et donc de jouer un rôle. Ce jeu de rôle les a poussés à faire une distinction entre le moi et autrui. Les élèves ont appris à se mettre à la place de quelqu'un et à transmettre les émotions et états mentaux du personnage joué.

En ce sens, le choix d'élaborer une séquence autour des émotions et du jeu dramatique représente une suite logique à Narramus.

Par cette démarche les élèves sont prêts à approfondir l'expression des émotions.

3.1 La séquence menée en classe : les émotions par le biais du jeu dramatique

Afin de mener au mieux ma séquence sur les émotions, j'ai décidé de cibler progressivement des objectifs qui vont nous permettre d'arriver au jeu dramatique. Ces objectifs les voici :

- *Comprendre ce qu'est une émotion en s'appuyant sur des albums.*

Tout d'abord, pour aborder au mieux les émotions. Il est primordial de commencer par définir ce qu'est une émotion. Sans donner de réel sens aux apprentissages les résultats ne sont pas aussi bénéfiques. Ainsi j'ai élaboré ma séquence dans le but que les élèves soient enrôlés dès le début. De ce fait, ma séance n°1 a fait l'objet de la découverte des émotions.

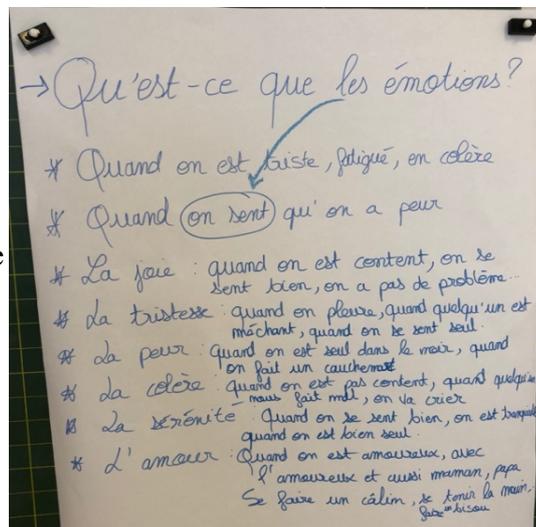
Cette découverte a été faite au travers de l'album « **la couleur des émotions** » d'Anna Llenas. J'ai fait le choix de cet album car il s'agit d'un album animé amenant les enfants à se questionner sur leurs émotions. L'album associe intelligemment les émotions aux couleurs, en les illustrant dans une situation claire, offrant une facilité de compréhension. Il y a une dimension affective qui entre en jeu, les élèves sont captivés par ce monstre coloré dégageant de multiples émotions.

Ce premier album nous a permis de créer un affichage dès la séance 1 s'intitulant « qu'est-ce que les émotions ? ».

J'ai répertorié sur une affiche ce qui avait été dit par les élèves lors de la séance 1. Cela m'a permis de faire un état des lieux de leurs connaissances autour du sujet (évaluation diagnostique). De plus cette trace a pu être conservé pour l'ajouter à notre coin émotion.

Dès la séance 1 des choses très intéressantes ont émergé telle que la notion de « sensation ».

Les élèves m'ont dit « c'est quand on sent que ». Même s'il était difficile de définir clairement une émotion, la notion de ressenti a clairement été dégagée. De plus ils m'ont même apporté des précisions sur l'action liée à l'émotion, par exemple la colère « on va crier » et l'amour « on va se faire un câlin, se tenir la main, se faire un bisou ».



Au-delà de l'album d'Anna Llenas, j'ai décidé de faire des lectures en réseaux pour développer l'univers langagier de l'élève et voir les émotions abordées de différentes manières. Nous avons abordé l'album « **grosse colère** » de Mireille d'Allancée ainsi que « **l'imagier des sentiments de Felix** » par Didier Lévy. Ces albums nous ont permis une meilleure compréhension du thème abordé.

Effectivement, « grosse colère » a été l'occasion d'aborder plus profondément l'émotion de la colère, et de nous donner une idée d'activité ritualisée. Lors de la lecture de cet album nous avons essayé de prodiguer des conseils au personnage principal : Robert. J'ai demandé aux élèves de proposer des solutions pour aider Robert à se canaliser. L'idée était de faire comprendre aux élèves qu'il existe des solutions pour se débarrasser de sa colère. De plus, cela m'a permis de faire émerger des solutions que nous avons réinvesties en classe. Les élèves ont eu l'idée de la création d'une boîte de la colère, nous avons réellement créé cette boîte pour la classe. Le but étant de jeter sa colère dans la boîte et de refermer cette boîte pour ne surtout pas laisser la colère s'échapper dans notre classe. Ceci a fait l'objet d'un rituel de classe.

Enfin, « l'imagier des sentiments de Félix » a permis aux élèves de faire la distinction entre les émotions et les sentiments et de voir les illustrations représentant un état d'âme. Ceci permet d'aider les élèves à développer un lexique autour de ce thème.

- *Activités ritualisées : le coin émotion.*

Comme expliqué ci-dessus nous avons pu mettre en œuvre des activités ritualisées durant ce projet. L'idée d'établir des rituels liés à notre projet donne un aspect répétitif qui sécurise l'élève et qui consolide les apprentissages. Lors des rituels mis en œuvre dans ma classe tous les élèves ont la même tâche à effectuer ; la tâche collective crée de l'enthousiasme chez les enfants.

Nous avons mis en place un rituel dès la séance 1. Lors de la découverte des émotions au travers de l'album d'Anna Llenas nous nous sommes rendu compte que le personnage principal de l'histoire classait ses émotions dans différents bocaux afin d'éviter de les mélanger. Nous sommes donc partis de l'album et avons créé le même scénario dans notre classe.

Un coin « émotion » dans la classe a été créé, il s'agit d'un espace dédié qui agit directement sur le réel et sur l'autonomie des élèves. Le coin est en accès libre et les élèves peuvent y aller dès lors qu'ils le souhaitent.

Notre coin était composé de cela :

- Affichage « qu'est-ce que les émotions ? » réalisé en séance 1
- Bocaux émotions + balles (séance 1)
- Classement d'images réalisé en séance 2
- Affichage lexique émotion
- Boîte à colère (séance décrochée avec l'album grosse colère)



Ce coin a évolué au fil du projet... (voir en annexe)

Grâce à ce coin, chaque matin les élèves allaient mettre une balle dans la boîte (bocal) correspondant à l'émotion de leur choix. Je leur ai expliqué qu'ils avaient le droit de faire évoluer cette balle au fil de la journée pour leur faire comprendre qu'une émotion n'était pas figée et que l'on pouvait tout à fait changer d'émotion au courant de la journée. Ce rituel me permettait aussi un moment de langage en individuel. En effet, les élèves arrivent de manière échelonnée dans ma classe tous les matins, je pouvais donc prendre un temps pour les questionner tour à tour sur leur émotion du jour. Nous avons pu poser des mots pour comprendre d'où provenaient leur émotion et essayer de la maîtriser si besoin (colère). Pour les petits

parleurs ou les élèves colériques il était très intéressant de pouvoir discuter plus profondément de ce qu'ils ressentait. J'ai vu de réelles améliorations dans la classe liées à ce rituel.

Dans ce coin émotion, la boîte à colère (expliquée ci-dessus) a été un élément clé de ce projet. Les élèves ont rapidement compris qu'il y avait une solution pour canaliser leur colère. Naturellement, lors d'un excès de colère les élèves se dirigeaient vers la boîte et jetaient leur colère à l'intérieur.

Finalement, l'idée de reproduire ce qui est fait dans l'album par le personnage principal ajoute une dimension ludique. Les élèves étaient ravis de faire comme le monstre des émotions ou comme Robert dans grosse colère. Cela permet de rentrer dans une sorte d'imaginaire et de créer un lien affectif avec le personnage de l'histoire. De plus cela permet d'aborder plus sereinement l'expression du « moi », en passant par la copie d'un personnage les élèves se détachent de leur moi profond et se rattachent au « faire comme le personnage ».

Ce coin émotion a été utilisé tout au long du projet, et est toujours en place dans la classe. Ce dernier a créé un climat propice à l'accueil des émotions. Les élèves se sont naturellement libérés et ont développé une certaine empathie lorsque l'un de leur camarade éprouvait de la colère notamment.

- *Classer des émotions : développer le sens de l'observation*

En séance 2, j'ai amené les élèves à classer les émotions à l'aide d'images. Pourquoi ce choix ? Car j'ai trouvé important que les élèves sachent identifier une émotion par l'observation. Faire naître l'idée qu'une émotion peut certes être verbalisée, mais qu'elle est aussi facilement reconnaissable par l'expression faciale. Cela va permettre de mener progressivement les élèves vers le mime. Ainsi j'ai décidé pour cette séance de proposer plusieurs images de personnes représentant les émotions et je leur ai demandé de classer ces images dans les 6 émotions correspondantes au monstre des couleurs.

Pour ce qu'il en est de la mise en activité, les élèves ont d'abord été en petit groupe de 5/6 élèves pour classer les images. J'ai fait ce choix d'abord pour que les élèves coopèrent. Il était intéressant de voir que tous n'étaient pas forcément d'accord et qu'ils devaient alors se justifier pour affirmer leur choix. Cela les pousse à dire en quoi cette image se trouve à cet endroit précisément. Les groupes ont dû se mettre d'accord pour présenter au groupe classe leur travail.

De plus, au-delà de la coopération, le fait d'avoir divisé la classe en plusieurs groupes permet de ne pas avoir les mêmes représentations finales et de pouvoir en parler en classe entière. Effectivement, une mise en commun a eu lieu après la recherche en groupe afin que les élèves puissent comparer leur travail. Ils se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas eu les mêmes idées, de ce fait nous avons pu en parler et observer plus finement les images. Lors de la mise en commun certaines images ont été placées à l'unanimité mais d'autres ont suscité des interrogations. Notamment pour la sérénité et la joie ou bien la peur et la colère ; ces émotions ont été parfois confondues :

- J : « Celui-ci il crie alors il a peur »
- O : « Mais non il crie parce qu'il est énervé c'est la colère ».

Grâce à ces confusions nous avons pu mettre des mots sur l'expression faciale. J'ai dirigé les élèves vers d'autres détails, j'ai essayé d'attirer leur attention vers d'autres éléments, par exemple : « regardez bien ses sourcils ». En analysant plus rigoureusement les images, les élèves ont développé leur sens d'observation et ont compris qu'il fallait porter une attention sur plusieurs détails pour ne pas confondre les émotions entre elles.

Cette activité de classement d'images réalisée en séance 2 a été un premier pas vers l'observation, mais cette dernière continuera d'être analysée au fil des séances jusqu'à ce qu'elle devienne un réflexe pour les élèves.

- *Transmettre une émotion : Passer par le mime (développer l'expression corporelle)*

Pour donner suite à notre travail sur l'observation, nous étions prêts à développer l'expression corporelle.

Effectivement, pour que les élèves puissent prendre part au jeu dramatique, il semble primordial d'aborder différents aspects. L'observation ayant été abordée, mon attention s'est tournée vers l'aspect corporelle.

Ma séance 3 s'intitule « mime tes émotions ! » et a pour objectif d'exprimer des émotions avec la gestuelle. Le but étant de revoir les émotions apprises depuis le début de notre séquence et de les mimer. Cette forme de communication non verbale est fortement intéressante dans la perspective de création de mini sketches (jeu dramatique).

Lors de ma séance de mime les élèves sont par groupe de 5/6 élèves. Les groupes sont composés d'élèves observateurs et d'un élève qui mime. L'élève qui mime doit choisir une émotion à mimer et utiliser la gestuelle appropriée à cette dernière afin que les observateurs la devinent.

À travers le mime, nous allons pousser les élèves à développer un imaginaire corporel. Les élèves observateurs vont naturellement chercher à comprendre les intuitions d'autrui en analysant les mimiques de l'élève qui mime. Au fil de l'activité, les rôles sont évidemment inversés afin de jouer le rôle « principal » ainsi que le rôle de « spectateur ». Cette approche permet déjà de mettre l'élève qui mime au cœur d'un jeu scénique, et les autres élèves dans la posture du spectateur.

La séance 4 « la chanson des émotions » vient en complément à cette séance sur le mime.

En effet, les élèves se sont exprimés physiquement, il est donc important de s'exprimer vocalement. Mais l'idée principale de cette séance est d'amener les élèves à observer la gestuelle.

Ma séance 5 « la roue des émotions » vient en prolongement à cette séance n°3. La différence ici étant de ne pas donner le choix aux élèves de ce qu'ils vont mimer comme en séance 3, ici il faut tourner la roue et mimer l'émotion sur laquelle on tombe. Les élèves sont forcés de mimer chacune des émotions. Il est important de laisser de la liberté aux élèves comme en séance 3, mais il m'a semblé intéressant d'ajouter une contrainte en séance 5 pour m'assurer que les élèves ne miment pas toujours les mêmes choses.

De plus, le dispositif change, les élèves sont cette fois-ci en binôme. En effet, la plupart du temps les élèves de ma classe évoluent dans les mêmes groupes car j'utilise des groupes de couleurs. Il m'a paru ainsi très pertinent de changer le dispositif et de créer des binômes n'ayant pas pour habitude de travailler ensemble. Cela permet aux élèves de se sociabiliser et d'apprendre à ne pas avoir honte du regard des autres. Encore une fois cette étape est importante pour arriver au jeu dramatique car les enfants doivent s'habituer à être vus par leurs camarades.

3.2 L'exercice du jeu dramatique

L'introduction aux mini sketches intervient en séance 6, c'est-à-dire en fin de séquence. Effectivement, toute une progression est nécessaire avant d'arriver au jeu dramatique même. Comme présenté ci-dessus, tous mes objectifs de séances ont fait sens et écho au jeu dramatique.

Pour cela, j'ai fait le choix de proposer aux élèves une scène authentique. C'est-à-dire, une scène mettant en avant le vécu des élèves. J'ai pensé en faisant ce choix à me mettre à la place de l'élève. Il m'a semblé plus simple de jouer un scénario dans une situation proche du réel et peut être même parfois déjà vécu par les élèves.

C'est ainsi que j'ai fait le choix en séance 6 d'orienter le jeu dramatique vers une scène d'anniversaire. La compétence même pour les élèves, étant d'oser entrer en communication en exprimant ses émotions dans une situation proche du réel.

Le déroulement de cette séance était comme toutes les précédentes, c'est-à-dire une situation d'entrée, une mise en activité et un bilan. Ma phase d'entrée permet de faire écho aux séances précédentes. Je rappelle aux élèves que nous avons appris comment exprimer les émotions et que nous allons nous en servir. L'intérêt est de donner du sens aux apprentissages, j'explique aux enfants que tout ce travail autour des émotions va nous servir à quelque chose. En l'occurrence ici, les émotions vont nous servir à jouer un mini scénario.

Je dis aux élèves que nous allons faire comme si c'était notre anniversaire. J'ai préparé des cadeaux d'anniversaire (images représentant les cadeaux) et chaque élève va venir piocher un cadeau et exprimer son ressenti en fonction du cadeau reçu. L'intérêt est de réinvestir tout ce qui a été vu : le mime, l'expression faciale, les différentes réactions.

Pour venir consolider cette séance, j'ai décidé de faire une séance 7 ayant pour même ligne de conduite : la situation proche du réel. Cette fois-ci il s'agit d'une séance d'évaluation. Cependant, par manque de temps je n'ai pas pu mener à bout ma séance finale. Je me suis arrêtée à ma séance 6.

3.3 Conclusion de la séquence

Pour conclure, cette séquence autour des émotions et du jeu dramatique a réellement suscité de l'engouement dans ma classe.

Les élèves se sont tous intéressés, et ont tous participé aux différentes séances proposées. J'ai pu constater que leur bagage langagier au fil des séances ne faisait que se développer. Ainsi, développer leur langage leur a permis de mettre plus facilement des mots sur ce qu'ils ressentaient.

De plus, l'exercice du jeu dramatique a été l'occasion d'aborder les émotions autrement. Les élèves ont pu découvrir les diverses émotions en étant dans une posture « d'acteur ». Mais il me semble important de souligner que se décrocher de la réalité s'est avéré très complexe. Lors des situations dites « authentiques », la plupart des élèves ne parvenaient pas à « jouer » les émotions. Ce point-là fera ainsi l'objet de mon analyse critique ci-dessous.

IV- Analyse critique de la situation proposée.

4.1 Les points positifs de la séquence

- Le thème :

Ce choix de thème est en lien direct avec la situation classe. Comme expliqué dans mon introduction j'ai fait le choix des émotions car la gestion au sein de ma classe y était complexe. Au-delà d'être un thème qui me passionne tout particulièrement, cela a été le cas chez mes élèves. Tous sont parfaitement rentrés dans le projet proposé, ils y ont tous adhéré.

J'ai remarqué un réel engagement de la part de mes élèves ; le sujet des émotions les a touchés directement. Je pense qu'ils se sont sentis concernés par ce projet car ce dernier les impliquait. Effectivement, nous sommes partis des émotions d'un personnage fictif pour arriver par la suite à leurs propres émotions. Ces étapes ont permis à l'élève d'aborder les émotions sans qu'il soit trop dur d'en parler. Ici la dimension affective du monde des émotions a joué un rôle prépondérant dans le projet. Les élèves ont pris à cœur les émotions du monde et des autres personnages dans les albums lus. De ce fait, il a été naturel pour eux que de parler de leurs propres émotions par la suite.

- Le matériel utilisé :

Je pense que le matériel utilisé a été vecteur de motivation chez mes élèves.

Effectivement tout au long de ma séquence j'ai veillé à ce que le matériel sélectionné soit varié et ludique pour mes élèves. La mise en place des bocaux d'émotions dès la séance 1 a ajouté une dimension affective au sein de ma classe. Effectivement, il s'agissait d'utiliser des bocaux comme ce qui était fait dans l'album étudié : « la couleur des émotions ». Les élèves ont apprécié utiliser ce matériel, qui a fait l'objet d'un rituel de classe.

Par la suite, lors de la séance 2 les élèves ont eu l'occasion de manipuler et classer des images représentant différentes émotions, cette phase de manipulation a donné aux élèves l'occasion de s'impliquer pleinement dans le travail demandé. Chacune de mes séances ont été élaborées dans le but de stimuler les élèves et leur donner envie de participer pleinement à l'activité.

De plus, j'ai aussi en parallèle décidé que les élèves créent leurs propres matériels afin d'y donner encore plus de sens. Lors de ma séance 5 « la roue des émotions », les élèves avaient au

préalable créer leur propre roue des émotions pour pouvoir lors de la séance l'utiliser. Le fait de l'avoir créé a rendu la roue unique pour chacun, et tous ont eu l'envie de l'utiliser.

Je pense que l'utilisation de son propre matériel peut donner à l'élève une motivation supplémentaire pour poursuivre l'activité.

- La mise en place du coin émotion :

Le coin émotion a permis de laisser une vraie place aux émotions dans la classe. Nous avons construit ce thème comme étant un sujet important qui avait tout à fait sa place dans notre classe. Ce coin a permis un moment de langage, et a permis aux élèves de poser des mots sur leurs états d'âmes.

Le coin émotion est encore présent et chaque jour les élèves ne manquent pas d'y mettre leur balle d'émotion.

La boîte de la colère et elle aussi toujours présente et les élèves y portent un grand intérêt. Lorsqu'ils sont en colères ils vont directement se diriger vers la boîte et jettent leur colère à l'intérieur. Mieux encore, si un élève est colérique, ce sont les autres élèves de la classe qui dirigent l'enfant vers la boîte de la colère.

- Le développement de l'empathie :

C'est ainsi que vient mon point sur l'empathie. Comme précisé ci-dessus ; « ce sont les autres élèves de la classe qui dirigent l'enfant vers la boîte de la colère ».

Lors de ce projet les élèves ont naturellement développé de l'empathie pour leurs camarades. L'un des fondamentales de l'école maternelle est le « vivre ensemble », les enfants apprennent dès la maternelle à vivre ensemble, à se sociabiliser. À cet âge-là, il s'agit d'un réel objectif que de vivre ensemble car les élèves sont très égocentrés et il est difficile de leur faire porter un intérêt à leurs camarades.

Cependant le projet émotion a été gage de considération des uns et des autres. Certes, certains ont encore du mal à se tourner vers la classe, mais d'autres (dont les plus grands) ont adopté un comportement respectueux de l'autre.

Lorsque nous avons abordé ce thème j'ai expliqué aux élèves que nous avons tous des émotions différentes et que nous avons le droit de ne pas éprouver les mêmes choses mais qu'il fallait respecter les émotions de chacun. De ce fait, j'ai observé que les élèves allaient de plus en plus s'interroger sur « la balle d'émotion ». Au départ je me plaçais à côté du coin émotion pour

questionner l'élève et échanger autour de son ressenti, mais j'ai remarqué que les élèves parvenaient à le faire entre eux. Récemment mon élève S a demandé à mon élève E « pourquoi tu te sens en colère ? », l'élève a répondu « parce que je voulais rester dans mon lit et ne pas venir à l'école ». De cela est né un échange où l'élève S a réussi à convaincre l'élève E que l'école c'était important et amusant.

Je trouve ce genre d'échange très intéressant, car non seulement les élèves parviennent à se rassurer entre eux et trouver des solutions pour pallier une émotion « négative » mais en plus de cela les élèves s'écoutent et échangent réellement.

- L'amélioration du climat de classe et du rapport enseignant/élèves :

Ce projet a eu un réel impact au sein de ma classe. J'ai constaté un changement considérable dans ma classe. Le rapport des élèves entre eux a fortement changé. Comme expliqué ci-dessus les élèves ont développé une réelle empathie les uns envers les autres. Ils se sont décentralisés et ouvert à autrui.

Au-delà de cela, c'est aussi le rapport des élèves et moi-même qui a changé. Je pense que ce projet émotion a été l'occasion pour moi aussi d'expliquer aux élèves que je ressentais des choses, comme eux. De ce fait, je participe aussi à mettre ma balle dans la boîte émotion tous les matins. Ceci est mûrement réfléchi, je me suis mis à pied d'égalité avec mes élèves. J'ai voulu qu'ils sachent que même la maîtresse avait des émotions. Depuis ce projet, un vrai lien de confiance s'est créé entre les élèves et moi. Ils se confient beaucoup plus facilement.

J'ai observé dans les attitudes des élèves un vrai changement, notamment pour le cas d'un élève en particulier.

- Le cas d'un élève colérique :

La mise en place de ce projet émotion s'appuie particulièrement sur le cas d'un élève très difficile en termes de comportement.

Depuis le début d'année mon élève G fait des crises à répétition. En début de carrière, il n'est pas évident de trouver des solutions pour aider ce genre de cas de figure. J'ai fait plusieurs tests avec cet élève. Nous avons travaillé en collaboration avec ses parents, nous avons essayé ensemble de trouver des solutions.

Après plusieurs tentatives de communication avec l'enfant, la maman de cet élève était très présente et a proposé une balle sensorielle pour l'aider. Cette alternative a commencé à le

calmer un petit peu plus. Cependant son comportement restait tout de même compliqué à gérer lors de certains moments.

J'ai donc tout particulièrement pensé à cet élève en abordant le thème des émotions. Je me suis rapidement aperçue qu'au fur et à mesure des séances l'élève s'est dévoilé.

Lors du rituel de la balle d'émotion, il a passé quelques jours à mettre sa balle dans la colère sans vouloir me dire pourquoi. Tous les matins je tentais de lui demander pourquoi il choisissait cette émotion. Un jour il m'a expliqué « je n'aime pas l'école je veux être avec maman à la maison alors je suis en colère ». Nous avons échangé autour de cela, je lui ai proposé de jeter cette colère dans la boîte de la colère, chose qu'il a faite. Plus tard dans la journée il a changé sa balle de place pour la déplacer dans la joie. Je lui ai alors demandé ce qui le rendait heureux, ce à quoi il m'a répondu « J'aime l'école et je veux rester avec toi ». Depuis ce jour, mon élève a radicalement changé de comportement, il n'a plus jamais fait de colère ou eu un comportement agressif envers un camarade. Il sait aller jeter sa colère dans la boîte lorsqu'il en ressent le besoin.

Ce genre d'évolution là a rendu mon projet encore plus intéressant et gratifiant pour moi.

- La relation parents-enseignant :

Mon projet a aussi été l'occasion de créer un vrai lien avec les parents. Comme expliqué ci-dessus les parents de mon élève difficile ont été très présents lors de ce projet. Mais j'ai aussi eu beaucoup de retours des autres parents de la classe. Depuis la crise sanitaire, il est compliqué de créer de vrais liens avec les parents, or le projet émotion a été l'occasion de partager ce que nous faisons en classe et de l'accueillir tout aussi bien à la maison.

Tout au long du projet, je prenais volontairement les élèves en photos et vidéos pour pouvoir leur montrer notre projet, ce qui leur a beaucoup plu. De plus les élèves ont pu ramener à la maison leurs travaux autour du projet : la roue des émotions, le monstre en peinture... Cela a permis aux élèves de faire rentrer aussi les émotions à la maison. Ils ont compris que les émotions avaient leur place partout. Beaucoup de parents m'ont dit avoir joué avec la roue des émotions car leur enfant était demandeur.

J'ai aussi créé un cahier de vie autour des émotions qui a permis un peu plus aux élèves de verbaliser ce qui avait été fait en classe.

4.2. Les points à améliorer

Afin d'analyser au mieux ma séquence, je pense qu'il est nécessaire de revenir sur chacun des points à améliorer afin d'envisager des solutions.

- Définir une émotion

Premièrement, ma séance n°1 s'intitule « qu'est-ce qu'une émotion », mais il semblerait que cette problématique soit large pour les élèves, surtout en séance 1. Certes, il fallait trouver un moyen d'introduire les émotions, mais peut-être que le questionnement est arrivé trop tôt dans la séquence. Dès ma phase de découverte, avant même de lire l'album j'ai trouvé pertinent de demander aux élèves qu'est-ce qu'une émotion pour savoir ce qu'ils connaissent de cette notion complexe à analyser même pour nous adulte. Cependant les élèves ont vite listé les émotions mais n'ont pas su les définir clairement. Pour cela il a fallu introduire le livre et poursuivre les différentes séances.

Les solutions envisagées : Je pense que la séance 1 aurait plus dû faire l'objet de la découverte des émotions que d'un questionnement. Le questionnement aurait dû arriver plus tard dans la séance, voir même dans la séquence. De plus, j'avais envisagé de refaire une affiche « qu'est-ce qu'une émotion » en fin de séquence pour voir ce que les élèves avaient acquis en termes de connaissances mais j'ai finalement été prise par le temps et je n'ai pas pu revenir sur cette affiche. Je pense qu'il serait intéressant de poursuivre cette affiche pour mesurer l'évolution du travail fait avec les élèves.

- La collaboration entre élèves

Durant cette séquence j'ai souhaité que les élèves collaborent entre eux. En séance 2 « classe tes émotions » les élèves devaient se mettre d'accord pour le classement d'images. Je trouvais pertinent que les élèves puissent échanger leurs points de vue ensemble. Or à cet âge-là, les élèves sont égocentrés et ne prennent que très peu en considération ce qui est dit par leurs camarades. La collaboration a donc donné lieu à des conflits ou bien au désintéressement de certains élèves. En effet, les élèves « leader » ont pris le pas sur les autres élèves, ce qui a mis à l'écart certains élèves.

Les solutions envisagées : Ayant des MS/GS j'aurais peut-être dû créer des groupes avec au moins un grand par groupe afin de donner un rôle de médiateur aux grands. J'ai récemment mis

en place le tutorat entre élèves grands et moyens et cela fonctionne bien. Je pense que les grands auraient veillé à ce que la parole soit bien régulée et que les échanges entre élèves soient respectés.

- La mise en place de la boîte de la colère

L'introduction de la boîte de la colère en classe a donné lieu à beaucoup d'excitation. Les élèves étaient enthousiasmés à l'idée de trouver des solutions pour aider le personnage principal dans l'histoire « grosse colère ». Ils ont rapidement eu l'idée de la création de la boîte de la colère. Nous avons cherché en classe une boîte, que nous avons décoré et nommé « la boîte de la colère ». Les élèves étaient très fiers d'avoir trouvé une solution pour contrôler la colère du personnage principal de l'histoire, mais aussi pour contrôler la colère des élèves de la classe. Cependant, au départ, les élèves ont plus pris cette boîte comme un jeu. Tous se disaient être en colère pour se lever dans la classe et jeter leur colère dans la boîte. Évidemment, pour la plupart d'entre eux, ils n'étaient pas en colère mais voulaient juste jouer avec cette boîte.

Solutions envisagées : J'aurais peut-être dû plus insister sur la notion de « solution », leur expliquer qu'il s'agissait d'une aide pour contrôler notre colère et non d'un jeu. De plus j'aurais dû au départ réguler les passages vers la boîte en désignant moi-même les élèves nécessitant de se diriger vers cette dernière. Heureusement avec le temps les élèves ont réellement pris à cœur cette boîte de la colère et ont su l'utiliser à bon escient.

- La différenciation pédagogique

Ayant une classe double niveau, la différenciation fait partie des choses à ne pas manquer. Or lors de cette séquence j'ai trouvé complexe de différencier le jeu dramatique et je n'ai pas fait de réelle différenciation. L'objectif était le même pour tous, les modalités de travail aussi. Cependant, j'avais tout de même des critères d'exigences plus faibles pour mes moyens et/ou élèves en difficulté.

Solutions envisagées : J'aurais certainement dû penser à plus différencier. La principale difficulté relevée a été la timidité. Les moyens se sont montrés pour la plupart beaucoup plus timides lors des mini saynètes. Le choix de la classe entière a été la conséquence de l'intimidation de certains élèves. J'aurais dû faire un atelier dirigé de cette activité afin que les élèves soient en petit groupe et puissent s'exprimer plus librement.

- Le jeu dramatique

Le jeu dramatique est l'élément central de ma séquence. Or je me suis vite rendu compte qu'il s'agissait d'un réel challenge pour la plupart de mes élèves.

Lors de ma séance 6 « la saynète d'anniversaire », les élèves se sont impliqués, ils étaient très enthousiastes à l'idée de piocher un cadeau et voulaient tous participer.

Ils ont participé pleinement à l'activité. Cependant une fois qu'ils avaient pioché leur cadeau, ils ne prêtaient plus attention aux autres.

De plus je me suis vite rendu compte que le « faire comme si » n'a pas été compris par tous les élèves. Ils n'ont que très peu intégré le mime et les diverses expressions faciales que nous avons étudié et ne comprenaient pas vraiment l'enjeu du « faire semblant ». Au départ les élèves piochaient un cadeau et disaient par exemple « je suis heureux », sans aucune intonation de voix, ni gestuelle adaptée.

Solutions envisagées : Premièrement j'aurais dû les interrompre dans leur jeu en disant par exemple « mime » pour qu'ils aient un repère. Aussi j'aurais dû proposer des échauffements corporels à faire avec le corps et le visage en début de séance afin de mettre les élèves dans la situation.

Enfin je pense que la forme utilisée n'est pas tout à fait pertinente, j'aurais peut-être dû choisir une situation moins proche du réel pour qu'ils soient complètement plongés dans l'imaginaire. Finalement j'ai voulu mettre en avant une situation proche du réel mais j'ai vu des élèves déstabilisés par cet exercice. Ils ne parvenaient pas à faire la part des choses. Peut-être qu'en créant une vraie situation totalement décrochée de la réalité, les élèves se seraient plus facilement exprimés.

- L'anticipation

Il est parfois compliqué d'anticiper les différentes séances que l'on prévoit. Généralement tout ne se passe pas comme prévu. Or dans le cas du jeu dramatique j'ai trouvé qu'il était encore plus complexe d'anticiper le déroulement de la séance. Il s'agit effectivement de situations d'oral qui sont difficilement prévisibles. De plus je n'avais pas du tout pensé à ce scénario-là. Je pensais réellement que la situation authentique proche du réel était la meilleure des solutions pour entrer dans le jeu scénique. J'ai donc été surprise par la réaction des élèves et me suis retrouvée un peu dépourvue lorsque les premiers élèves sont venus se mettre en scène.

Solutions envisagées : Comme énoncé précédemment, j'aurais dû penser à une situation complètement décentrée de la réalité afin de faire rentrer les élèves dans l'imaginaire. De plus, je pense que pour favoriser le langage oral il aurait été pertinent de me placer à la hauteur des élèves et de leur montrer un exemple en classe entière afin qu'ils visualisent ce que j'attendais d'eux.

- L'évaluation :

Dans l'ensemble de ma séquence, les élèves ont participé et produit des échanges intéressants. Cependant j'ai trouvé complexe d'évaluer chaque élève de manière individuelle. Le plus souvent je veillais à ce que le climat de classe soit stable ce qui me laissait moins de place pour me focaliser sur l'évaluation d'un élève en particulier. De plus je n'avais pas prévu de grille d'évaluation en séance 6 car je pensais évaluer mes élèves en séance finale.

Solutions envisagées : Encore une fois, l'atelier dirigé de 5/6 élèves aurait été intéressant afin de se focaliser individuellement sur chacun des élèves. De plus j'aurais dû penser à une grille d'évaluation afin d'évaluer les élèves au cas par cas sur leur production orale. La préparation d'une grille d'évaluation au même titre que mes fiches de séquence et fiches de préparation m'aurait permis d'anticiper ce point. J'avais envisagé cela en séance finale mais par manque de temps je n'ai pas pu aller au bout de ma séquence, et par conséquent au bout de mon évaluation.

Conclusion

Pour conclure, les situations d'apprentissages mises en avant nous permettent tout à fait de répondre à notre problématique de départ : dans quelle mesure le jeu dramatique permet-il aux jeunes enfants d'exprimer différentes émotions ?

Tout d'abord, transmettre un savoir par le biais du jeu dramatique a été un vrai challenge, aussi bien sur le plan de l'enseignant que celui des élèves. La difficulté principale de mon côté a été l'anticipation et l'évaluation comme exprimé ci-dessus, alors que du côté des élèves, la difficulté principale a été d'exprimer leurs émotions au travers d'une situation proche du réel. Cependant, même si la forme n'était peut-être pas la plus adaptée, je pense que le jeu dramatique a été une bonne manière d'exprimer les émotions de manière générale. Après plusieurs essais, les élèves ont compris les attendus du jeu dramatique, et ont su exprimer des émotions en fonction de la situation proposée.

Si l'on revient sur mes hypothèses de départ qui étaient les suivantes :

- Le jeu dramatique facilite l'expression des émotions en jouant
- Le jeu dramatique aide à développer des compétences linguistiques, expressives et sociales.

Je peux ainsi affirmer que le fait de jouer un rôle a permis aux élèves d'explorer les émotions sous toute leurs formes. Les élèves « acteurs » ont pu exprimer différentes émotions en mettant en œuvre toutes les compétences vues : le mime, l'expression orale, faciale... (compétences linguistiques et expressives). Les élèves spectateurs eux, ont joué un rôle d'observateur leur permettant d'affiner leurs connaissances, mais aussi de porter un regard bienveillant sur leurs camarades (compétences sociales).

Le jeu dramatique a donc ici été un levier pour exprimer les émotions et de ce fait développer le bagage langagier des élèves.

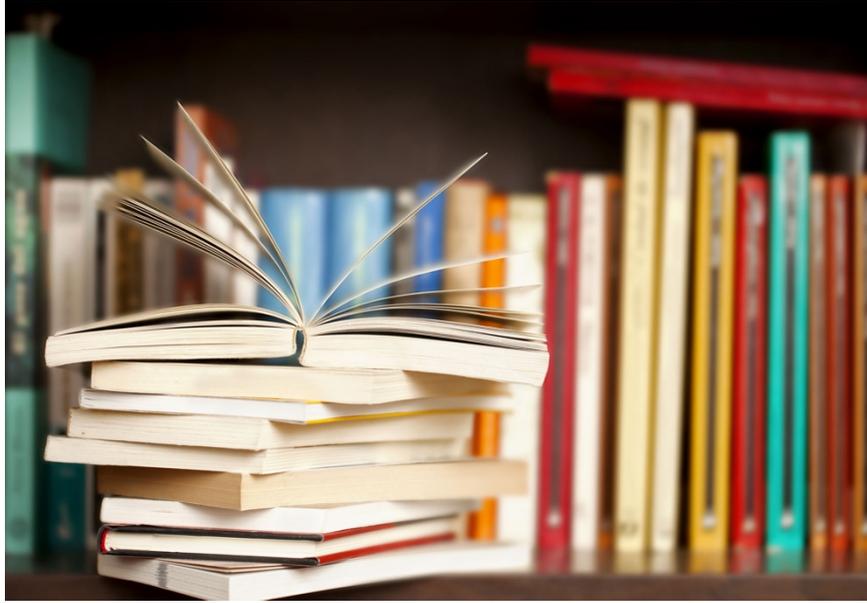
Cependant, je me suis rendu compte que pour beaucoup de mes élèves, le jeu dramatique n'avait pas forcément facilité le travail des émotions. Effectivement, pour une majorité d'entre eux cela était naturel de parler des émotions et ils n'avaient pas besoin de passer par le jeu pour cela.

Dans l'ensemble, bien que certaines notions abordées ci-dessus sont encore à adapter, le projet mené s'est avéré être très intéressant. En tant que jeune enseignante il m'a été très gratifiant de voir que ce projet avait eu un réel impact positif au sein de ma classe. Enfin, le retour réflexif fait sur ce projet me pousse à revenir sur cette expérience dans les années futures.

Références bibliographiques

- ADEN, J. (2004) ouvrage *3,2,1 Action ! Le drama pour apprendre*. (Canopé - CRDP de Créteil)
- ALLEN, D. (1991) *Découvrir l'anglais par le jeu* (Hatier)
- BUGOSEN, C. (2022, 8 février). *Jean Piaget : Les stades du développement infantile*. Cabinet Psy-enfant. Consulté le 15 mars 2022, à l'adresse <https://psy-enfant.fr/stade-developpement-jean-piaget/>
- CASONI DOUGLADE-VAL S, MALLARD V. (2013) *Drama Activities, l'enseignement de l'anglais par les techniques théâtrales* (CRDP de Lorraine)
- CASTELY C, PASTOR A (2002). Réussir en langue : un savoir à construire. Collection pédagogie formation.
- Eduscol, ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports. (2020, Novembre) *Apprendre à vivre ensemble*. Date d'accès le 7 décembre 2020 : <https://eduscol.education.fr/1562/apprendre-vivre-ensemble>
- EKMAN, P. (1992) An Argument for basic emotions <https://asset-pdf.scinapse.io/prod/1966797434/1966797434.pdf>
- Émotions – ou comment je gère les sentiments (intenses). (2014). JACQUES COSNIER, 14(11), 185. <https://doi.org/10.4414/pc-f.2014.00698>
- LANDIER J-C, BARRET G. (1991) *Expression dramatique, théâtre* (Hatier)
- PAGE, C. (2000). Le jeu dramatique de la proposition au choix. *Revue française de la pédagogie*.
- RYNGAERT, J-P. (1978). Le jeu dramatique en milieu scolaire. *Pratiques pédagogiques de Boeck*.
- SCHIMDT P. (2006). *Le théâtre comme art d'apprentissage de la langue étrangère. Spirale, revue de recherches en éducation*. Vol 38. Pp.93-109. Date d'accès le 10 janvier 2021 : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2006_num_38_1_1272

Annexes



Séquence : Le jeu dramatique et les émotions

Niveau : MS-GS	Période : 3	Nombre de séances : 7
Domaines : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques (le spectacle du vivant)		
Objectifs généraux : <ul style="list-style-type: none">- Apprendre à vivre ensemble- Définir une émotion- Comprendre le jeu dramatique- Développer de l'empathie vis-à-vis d'autrui		
Compétences : <ul style="list-style-type: none">- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix- Être capable de mettre des mots sur ses états d'âmes- Être capable de jouer une émotion / prendre part au jeu d'acteur		
Notions abordées : La joie, la colère, la peur, la tristesse, la sérénité + chanson des émotions		
Séances prévues : <ul style="list-style-type: none">• Séance 1 : « Qu'est-ce que les émotions ? » → Découverte de la notion « émotion » / Introduction du lexique des émotions à travers le livre « la couleur des émotions » d'Anna Ilenas• Séance 2 : « Classe les émotions ! » → Consolider le lexique vu par la classification d'images• Séance 3 : « Mime les émotions ! » → Réinvestir le lexique vu / Découvrir les émotions à travers l'expression gestuelle• Séance 4 : « La chanson des émotions » → Découvrir du nouveau vocabulaire lié à la chanson /Théâtraliser les émotions• Séance 5 : « La roue des émotions » → Réinvestissement de tout le lexique vu répertorié sur une roue / Mimer.• Séance 6 : « Joyeux anniversaire » → Mise en situation : Jouer une saynète dans une situation d'anniversaire.• Séance 7 : « En motricité ! » → Mise en situation : Jouer une saynète dans une situation de sport.		

Le rituel de la séquence :

Objectifs	Déroulement	Matériels
Identifier son ressenti et dire pourquoi	Dire comment on se sent et mettre une balle dans le bocal d'émotion qui correspond. → Croisement avec les mathématiques : « Aujourd'hui dans la classe il y a plus d'élèves qui se sentent joyeux que tristes »	Les bocaux d'émotions : La joie, la colère, la peur, la tristesse, la sérénité

Séance 1 / 7 « Qu'est-ce qu'une émotion ? »			Durée : 25min
<p>Objectif de la séance : Découvrir les émotions liées à l'album « la couleur des émotions »</p> <p>Compétences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être capable de définir une émotion - Être capable de reconnaître les émotions du livre 			
<p>Matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le livre « La couleur des émotions » d'Anna Llenas - Une grande affiche « qu'est-ce qu'une émotion ? » - Bocaux des émotions. <p>Organisation : En coin regroupement → classe entière.</p>		<p>Difficultés prévisibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir une émotion clairement - Confondre certaines émotions 	
<p>Critères de réussite :</p> <p>-</p>			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	<p>« Je vais vous montrer un livre et vous allez me dire ce que vous en pensez »</p> <ul style="list-style-type: none"> - PE : Que voyez-vous ? - Élèves : Un monstre avec plein de couleurs et une petite fille - PE : Comment se sent-il vous croyez ? - Élèves : On dirait qu'il...

			<ul style="list-style-type: none"> - PE : Le monstre ne se sent pas très bien, il a plein d'émotions qui se mélangent en lui... Mais savez-vous qu'est-ce qu'une émotion ? <p>→ Collecter sur une affiche la définition des émotions par les élèves en début de séance 1 pour voir l'évolution au fil de la séquence.</p>
Mise en activité (Lecture/compréhension)	15 min	En classe entière	<p><u>Phase 1 : Lecture de l'album</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - PE : Je vais vous lire l'histoire du monstre des émotions, je vous montrerai les images après, pour le moment vous imaginez dans votre tête » <p>Le PE lit l'histoire.</p> <p><u>Phase 2 : Compréhension de texte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - PE : Qui sont les personnages dans l'histoire ? - Élèves : la petite fille et le monstre - PE : Que se passe-t'il ? - Élèves : il a plein d'émotions qui se sont mélangées - PE : Lesquelles ? (D'émotions) - Élèves : il y en a 6 : la joie, la tristesse, la colère, la peur, la sérénité et l'amour. <p>PE → Montrer les illustrations ainsi que la couleur du monstre qui correspond à chaque émotion.</p>
Bilan	10 min	En classe entière	<p>Reprendre l'affiche « qu'est-ce qu'une émotion ? qu'est-ce que la joie, tristesse etc ? » et la compléter.</p> <p>PE → Expliquer qu'il est important de connaître ses émotions pour se sentir bien, et que pour cela nous allons créer des bocaux d'émotions.</p> <p>Expliquer que l'on remplira ces bocaux tous les matins.</p> <p>→ Retour : Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?</p>

→ Qu'est-ce que les émotions?

- * Quand on est triste, fatigué, en colère
- * Quand on sent qu'on a peur
- * La joie : quand on est content, on se sent bien, on a pas de problème...
- * la tristesse : quand on pleure, quand quelqu'un est méchant, quand on se sent seul.
- * la peur : quand on est seul dans le noir, quand on fait un cauchemar
- * la colère : quand on est pas content, quand quelqu'un nous fait mal, on va crier
- * la sérénité : quand on se sent bien, on est tranquille quand on est bien seul.
- * d'amour : Quand on est amoureux, avec l'amoureuse et aussi maman, papa
Se faire un câlin, se tenir la main,
faire un bisou

Résultat de ce que connaissent les élèves sur les émotions en séance 1.



Introduction des bocaux d'émotions : exemple en classe entière.



Première étape de notre coin émotion : les bocaux.

Séance 2 / 7 « Classe les émotions ! »			Durée : 30 min
<p>Objectifs de la séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Classer les images en fonction des émotions - Découvrir les émotions à travers l'expression faciale <p>Compétences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être capable de rappeler les émotions du livre - Être capable de classer les émotions 			
<p>Matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Images prédécoupées représentant les différentes émotions - Fiche émotions <p>Organisation : En coin regroupement puis en groupe</p>		<p>Difficultés prévisibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Confondre certaines émotions lors du classement d'images 	
<p>Critères de réussite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Classer les images sous l'émotion correspondante. 			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	<ul style="list-style-type: none"> - PE : Nous allons continuer de travailler sur les émotions du monstre, pouvez-vous me rappeler quelles sont les différentes émotions du monstre ? - Élèves : Il y en a 6 : la joie, la tristesse, la colère, la peur, la sérénité et l'amour. - PE : Très bien, aujourd'hui nous allons classer des images qui représentent ces émotions. Par exemple si je montre cette image (personne qui rigole), où je la place ? - Élèves : Tu la places dans la joie. - PE : Maintenant vous allez être répartis en groupe et vous allez devoir classer plein d'images dans les émotions correspondantes. <p>→ Répartir les groupes (avoir disposé au préalable les monstres d'émotions pour que les élèves puissent classer les images en dessous de chaque monstre).</p>
Mise en activité	15 min	Groupe de 5/6 élèves	Phase 1 : Classification des images sous chaque monstre :

		En classe entière	<p>Les élèves sont par groupe de 5/6 élèves et classent les images proposées sous chaque émotion en se concertant. → Les élèves collent les images sous chaque émotion pour en garder une trace et comparer avec chaque groupe au tableau.</p> <p>Phase 2 : Mise en commun Le PE place les productions de chaque groupe au tableau.</p> <ul style="list-style-type: none"> - PE : Est-ce que tout le monde a mis les images aux mêmes endroits ? - Élèves : 2 possibilités : « oui » « non » - PE : Pouvez-vous m'expliquer pourquoi avez-vous mis ces images à cet endroit ? → Laisser les élèves expliquer leurs choix.
Bilan	5 min	Classe entière	PE → Expliquer aux élèves chaque image et montrer aux élèves l'affiche avec les images collées. → Retour : Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?



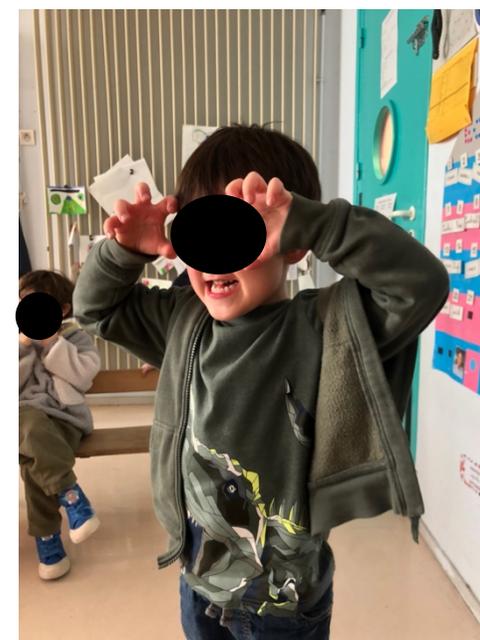
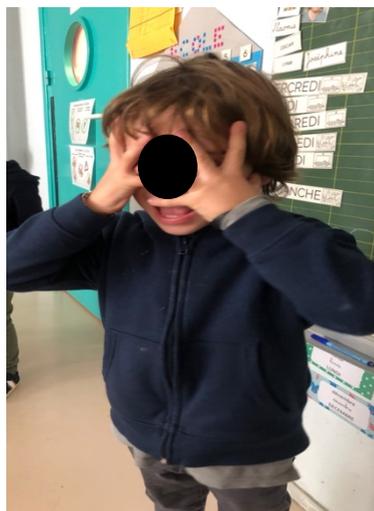
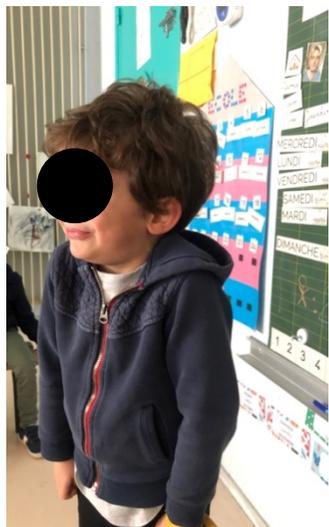
Classification des images en groupe (collaboration).



Mise en commun en coin regroupement. (Affichage qui viendra compléter notre coin émotion)

Séance 3 / 7 « Mime tes émotions ! »			Durée : 25min
Objectif de la séance : Exprimer les émotions avec la gestuelle Compétence : - Être capable de mimer les émotions vues			
Matériel : - Flascard des monstres des émotions pour chaque élève Organisation : En coin regroupement puis en groupe		Difficultés prévisibles : - Ne pas oser mimer - Ne pas reconnaître l'émotion qui est mimée - Mimer certaines émotions : difficulté pour représenter la sérénité	
Critères de réussite : - Pour l'élève qui mime : Mimer l'émotion en utilisant une bonne gestuelle - Pour les élèves qui observent : utiliser le bon flashcard			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	- PE : Nous allons continuer de travailler sur les émotions du monstre, cette fois-ci vous allez mimer les émotions. Qu'est-ce que c'est mimer ? - Élèves : mimer ça veut dire ... - PE : Très bien, vous allez être en petit groupe et mimer. → Faire un exemple en classe entière.
Mise en activité	15 min	Groupe de 5/6 élèves	<u>Phase 1 : S'exercer au mime</u> Élèves observateurs : Ils vont dire à l'élève qui mime : « Comment te sens-tu ? » Élève qui mime : Il mime. Élève observateur : Lève le Flascard correspondant à l'émotion qui vient d'être mimée. Élève qui mime : Valide ou non. → Les rôles sont ensuite échangés.

		En classe entière	Phase 2 : Mise en commun Des élèves viennent montrer un exemple au tableau.
Bilan	5 min	Classe entière	PE → Expliquer aux élèves l'importance du mime. → Retour : Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?



Cette séance de mime a été l'occasion de prendre les élèves en photo afin de remplacer les photos classées en séance 2 par le visage des enfants.

Séance 4 / 7 « La chanson des émotions »			Durée : 25min
Objectifs de la séance : Découvrir les émotions par le chant Exprimer les émotions en chantant Compétence : - Être capable de faire vivre les émotions par le chant			
Matériel : - Ordinateur pour écouter la chanson : https://www.youtube.com/watch?v=JEV52jcDDuE		Difficultés prévisibles : - Ne pas oser chanter - Poursuivre la chanson	
Organisation : En coin regroupement			
Critères de réussite : - Énoncer les nouvelles émotions de la chanson			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	- PE : Je vais vous faire écouter une chanson. →Écoute 1 de la chanson
Mise en activité	15 min	En classe entière	Phase 1 : Première écoute de la chanson en classe entière Les élèves mobilisent toute leur attention. PE : Quel est le sujet de la chanson ? Élèves : Ce sont les émotions PE : Est-ce les mêmes émotions que celles du monstre ? Élèves : Oui mais il en manque. PE : Lesquelles ? Élèves : Il manque la colère, la sérénité et l'amour... PE : Très bien nous allons donc poursuivre la chanson avec les émotions manquantes. Phase 2 : 2^{ème} écoute : Observer la gestuelle PE : Comment les émotions sont exprimées dans cette chanson ? Élèves : Le monsieur il pleure et montre avec ses mains les larmes... etc

			Phase 3 : Créer les vers manquants PE : Que pouvons-nous créer comme phrase pour la colère ? la sérénité ? l'amour ? ... → Sur une affiche collecter les idées des élèves.
Bilan	5 min	Classe entière	PE : Rappelez-moi les nouvelles émotions vues dans cette chanson ? Élèves : Il y a... → Clôture de la séance en chanson



Séance 5 / 7 « La roue des émotions »

Durée : 25min

Objectifs de la séance :

Réinvestir tout le lexique vu (celui du livre et celui de la chanson)
Associer une émotion à une gestuelle appropriée.

Compétence : Être capable de reconnaître toutes les émotions et les théâtraliser



Matériel : Roue des émotions qui aura été créée au préalable dans le domaine « comprendre, agir, s’exprimer à travers les activités artistiques »

Difficultés prévisibles :

- Confondre certaines émotions
- Ne pas se souvenir de toutes les émotions

Organisation : Coin regroupement puis binôme

Critères de réussite :

Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d’entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	<p>PE : « Vous vous souvenez, nous avons créé une roue des émotions avec toutes les émotions que l’on a apprises. Maintenant nous allons apprendre à l’utiliser. Elle va nous permettre de mimer toutes les émotions que l’on connaît. »</p> <p>→ Le but ici étant de ne pas donner le choix aux élèves de ce qu’ils vont mimer comme en séance 3, ici il faut tourner la roue et mimer l’émotion sur laquelle on tombe.</p> <p>Consigne : “ Vous allez être par 2, un élève qui mime et un élève qui observe. L’élève qui mime tourne la roue et mime l’émotion correspondante, l’élève observateur doit deviner de quelle émotion il s’agit »</p> <p>→ Faire un exemple.</p>
Mise en activité	15 min	En binôme	<p>Les élèves sont répartis en binôme afin d’apprendre à mimer en face d’un élève avec qui ils n’ont pas forcément l’habitude de travailler.</p> <p>Cette étape permet de créer une relation de confiance entre les élèves afin de préparer au mieux le jeu dramatique qui suivra sur les prochaines séances.</p>

			Mise en activité : L'élève qui mime tourne la roue, l'élève observateur devine l'émotion jouée.
Bilan	5 min	Classe entière	Bilan → Un binôme vient montrer un exemple à nouveau. → Retour : Qu'avez-vous appris aujourd'hui ?

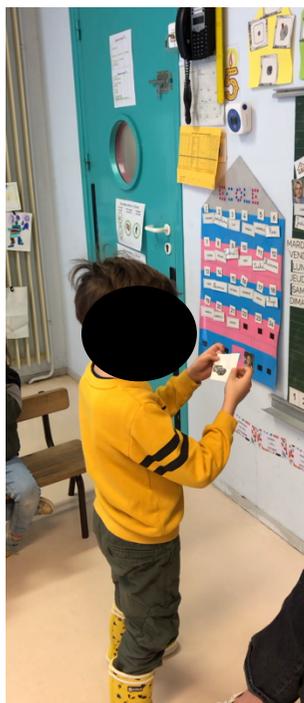


Séance 6 / 7 « Introduction au jeu dramatique : la scène d'anniversaire »			Durée : 25min
Objectif de la séance : - À partir d'une situation authentique (vécu des élèves) impliquer les élèves dans une mini saynète			
Compétence : - Être capable d'exprimer des émotions dans une situation proche du réel.			
Matériel : - Cadeaux d'anniversaire		Difficultés prévisibles : - Ne pas oser s'engager dans le jeu dramatique - Ne pas exploiter toutes les émotions vues.	
Organisation : Coin regroupement puis groupe de 5/6 élèves			
Critères de réussite : - Les élèves ont réussi à prendre part au jeu et s'exprimer en fonction du cadeau reçu			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	La situation authentique est évoquée par le PE : « Nous avons appris comment exprimer les émotions et nous allons nous en servir. Aujourd'hui nous allons jouer un jeu, nous allons faire comme si c'était votre anniversaire. J'ai préparé de gros cadeaux d'anniversaire avec des images représentant les cadeaux. Chacun d'entre vous va piocher une image. Vous allez exprimer votre ressenti en fonction du cadeau reçu. N'oubliez pas de mimer comme nous l'avons appris ! » → Faire un exemple en classe entière. L'élève pioche par exemple l'image d'« un serpent » Le PE lui demande : comment te sens-tu de recevoir ce cadeau ? L'élève répond par exemple : J'ai peur (en mimant la peur)
Mise en activité	15 min	En classe entière	Les élèves chantent « joyeux anniversaire » pour vraiment être impliqués dans la situation réelle. Tour à tour les élèves piochent un cadeau et s'exprime vis-à-vis du cadeau reçu.

			→ Le PE filme les scènes jouées par les élèves afin d'en garder une trace et de les revisionner en classe avec les élèves.
Bilan	5 min	Classe entière	→ Retour : Qu'avez-vous appris aujourd'hui ? Il est important d'évoquer le fait que nous pouvons tous ressentir des émotions différentes.



S : *Pioche un : Mc donald's *
S : « OUIII on m'a offert un Mc donald's »(en sautant de joie et en faisant un grand sourire)



D : *Pioche une voiture*
D : « C'est la joie » (ne montrant aucune expression faciale ou corporelle)



La compagnie des elles



Quelques-uns des cadeaux proposés dans la boîte cadeau.

Séance 7 / 7 « La saynète finale : En salle de motricité ! »			Durée : 25min
Objectifs de la séance : <ul style="list-style-type: none"> - Jouer une saynète en réinvestissant tout ce qui a été fait sur les séances précédentes - Créer une dynamique de classe dans une situation authentique : séance de sport 			
Compétence : <ul style="list-style-type: none"> - Être capable d'exprimer ses émotions dans une situation proche du réel - Se positionner en tant qu'acteur et spectateur 			
Matériel : Parcours de sport		Difficultés prévisibles : <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas oser s'engager dans le jeu dramatique - Ne pas exploiter toutes les émotions vues. 	
Organisation : En salle de motricité			
Critères de réussite : <ul style="list-style-type: none"> - Participer au jeu d'acteur/spectateur 			
Phase	Durée	Organisation	Déroulement + consignes
Situation d'entrée (Phase de découverte)	5min	En classe entière	PE : « C'est la dernière séance au sujet des émotions, nous allons aujourd'hui créer une scène de sport ! ». Le PE explique qu'ils vont chacun jouer un rôle dans la scène de sport, et que chacun devra exprimer une émotion. Le vocabulaire des émotions est rappelé par les élèves avant de commencer.
Mise en activité	15 min	En groupe	<p><u>Phase 1 : Préparation de la saynète finale</u></p> <p>Les élèves créent des phrases et échangent un mini dialogue afin de préparer la scène finale, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - " Je me sens énervé, je n'aime pas le sport ! et toi ? » - " J'adore le sport ! Je suis heureux" <p>Le PE cherche à ce que les élèves créent des phrases dans le contexte de la situation de sport. Il les oriente s'ils n'y parviennent pas : « n'oubliez pas de mimer, vous êtes des acteurs ! »</p> <p><u>Phase 2 : Mise en scène</u></p> <p>Le PE explique aux élèves qu'ils doivent énoncer une émotion et jouer la scène de sport avec la gestuelle appropriée. Tout le vocabulaire de la séquence est réinvesti.</p>

			La classe est divisée en 2 groupes, des spectateurs, et des acteurs. À l'aide de ma grille d'évaluation, j'évalue les prestations des élèves (en annexe)
Bilan	5 min	Classe entière	« Qu'avez-vous appris ? » Les élèves interagissent et expriment leur ressenti vis-à-vis de la séquence en générale.

	GRILLE D'ÉVALUATION : LE JEU DRAMATIQUE	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
Expression orale	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis capable de prendre la parole devant toute la classe - J'utilise le vocabulaire des émotions - Je suis capable d'exprimer mes émotions en fonction de la situation 			
Communication	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis capable de respecter les consignes données - Je suis capable de communiquer avec mes camarades de classe lors du jeu dramatique 			
Corps	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis capable d'utiliser mon corps et visage pour m'exprimer 			
Voix	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis capable d'utiliser ma voix pour m'exprimer (intonation/clarté) 			
Savoir-être	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis capable de vaincre ma timidité et entrer pleinement dans le jeu - Je suis capable d'écouter et respecter mes camarades 			

Les différents prolongements qui ont été effectués :



Agir, comprendre, s'exprimer à travers les activités artistiques : Créer son monstre des émotions, écrire le mot « émotion ».



Construire les premiers outils mathématiques : coloriage magique du monstre des émotions.



Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (écrit) : écrire des mots liés aux émotions.

La colère

Ce matin, j'ai mangé de la colère
A la petite cuillère.
J'ai mis plein de mauvaise humeur
Sur ma tartine de beurre.
Toute la journée,
Je l'ai passée à grogner,
A donner des coups de pieds,
Et à dire "C'est bien fait !".
Mais maintenant, ça suffit,
J'ai envie que ce soit fini.
Et avant d'aller me coucher, 52
Je voudrais vous apporter
Une salade de baisers
Bien frais, bien doux, bien sucrés.
C'est très facile à préparer.
Qui veut la goûter ?

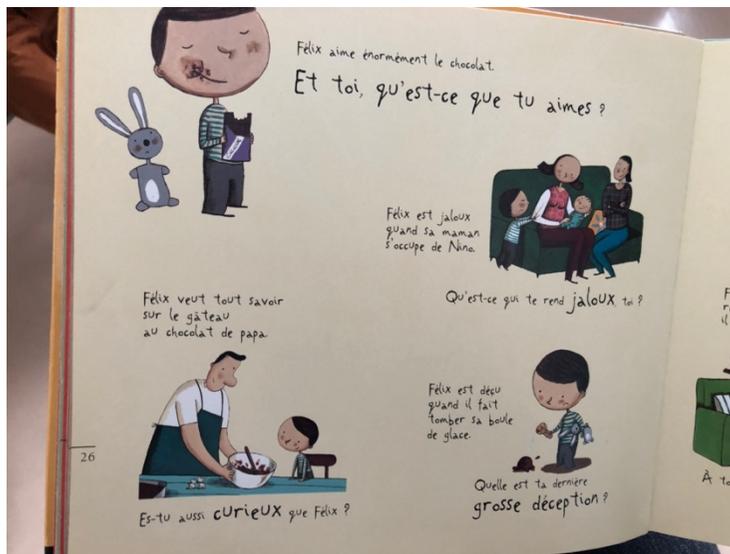


Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (oral) : L'apprentissage d'un poème.

Monique Müller



Agir, comprendre, s'exprimer à travers l'activité physique : Exprimer son ressenti à l'écoute d'une musique en passant par la danse.
Champ d'apprentissage : danse.



Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (l'oral) : Répondre à des questions autour des sentiments.

Résumé

Le sujet des émotions tient une place grandissante dans l'enseignement scolaire. Dès la maternelle, les élèves se doivent d'être sensibilisés aux émotions afin d'en assurer une meilleure gestion.

De ce fait, j'ai trouvé intéressant de mettre ce thème en pratique dans ma classe et je me suis demandée : dans quelle mesure le jeu dramatique permet-il aux jeunes enfants d'exprimer différentes émotions ?

Effectivement, avant d'apprendre à gérer ses émotions il faut savoir mettre des mots sur ce que l'on ressent. Pour aider mes élèves de moyenne et grande section à s'exprimer j'ai choisi le jeu dramatique. Le jeu étant une des modalités principales d'apprentissages en maternelle.

La séquence conçue met donc en avant 7 séances nous permettant de découvrir les émotions et d'entrer dans un jeu scénique afin d'arriver à notre étape finale : le jeu dramatique.

Étape qui sollicite de nombreuses compétences chez les jeunes enfants, et qui peut s'avérer très complexe.

Mots clés : jeu dramatique, maternelle, émotion.

Summary :

The subject of emotions is becoming increasingly important in school education. From kindergarten, pupils need to learn more about emotions in order to manage them better.

Therefore, I found it interesting to put this into practice in my classroom and I asked myself: to what extent does dramatic play allow young children to express different emotions?

Indeed, before learning how to deal with emotions, it is necessary to know how to put words on what one feels. In order to help my pupils expressing themselves, I chose dramatic play. Play is one of the main ways of learning in kindergarten.

This sequence is composed of 7 sessions which permit to discover the emotions and to enter a scenic play in order to arrive at our final stage: the dramatic play.

This final stage requires many skills for young children and sometimes it can be very complex.

Key words: dramatic play, kindergarten, emotions.